

Quelques informations historiques à propos d'*Eranthis hyemalis* (L.) Salisb. en Lorraine française

par Sébastien Antoine

Sébastien Antoine, 65 rue de la Fontaine, F-54230 Chaligny
Courriel : S.antoinebota@gmail.com

Résumé – Des informations historiques sont données à propos des stations actuelles et anciennes d'*Eranthis hyemalis* (L.) Salisb. en Lorraine française. Des commentaires sont fournis à propos des stations citées.

Abstract – Historical information is given about the current and ancient stations of *Eranthis hyemalis* (L.) Salisb. in French Lorraine. Comments are provided on the mentioned stations.

Mots clés : *Eranthis hyemalis* (L.) Salisb., histoire, Lorraine française.

Keyword : *Eranthis hyemalis* (L.) Salisb., history, French Lorraine.

Introduction

Eranthis hyemalis (L.) Salisb., est une plante subspontanée ou quelquefois naturalisée en Lorraine française et dans les régions limitrophes. Nous disposons d'informations historiques conséquentes à propos des stations de Lorraine belge (Parent, 1968 ; 1996 & 2007), d'Alsace (Kirschleger, 1852 ; Walter, 1935 ; Ochsenbein, 1950 ; Jérôme, 2003 ; Jungmann, 2020) et de Franche-Comté (Contejean, 1876 ; Magnin, 1900 ; Vadam, 2000). Ces informations ont permis d'affirmer le caractère patrimonial d'un point de vue horticole et historique d'*E. hyemalis* dans ces régions. Il nous semblait nécessaire de combler une lacune en donnant un complément d'informations historiques sur les stations d'*E. hyemalis* actuelles ou disparues en Lorraine française.

Eranthis hyemalis est aujourd'hui cultivée pour l'ornement des jardins, nous ne citerons donc pas l'incalculable nombre de stations récentes et cultivées dans ceux-ci. Il conviendra dans l'avenir de contrôler sa présence aux alentours des lieux où elle est cultivée car si les conditions stationnelles lui conviennent, elle peut facilement devenir subspontanée voire se naturaliser. Les cultivars d'*E. hyemalis* sont au nombre d'une trentaine (Boens, 2014) et rarement diffusés. Il existe aussi un autre taxon assez répandu dans les jardins : *Eranthis cilicicus* Schott & Kotschy, originaire du sud-est de la Turquie et du nord de l'Irak et souvent assimilé à *E. hyemalis*. Les morphotypes en culture différent de ceux d'*E. hyemalis* par leurs segments foliaires plus étroits, une teinte bronzée de la plante en début de cycle biologique, par la couleur orangée des fleurs, un tubercule lisse chez *E. cilicicus* et irrégulier chez *E. hyemalis*

ainsi qu'une phénologie plus tardive (Boens, 2014 ; Simon, 1980 ; Verloove, 2017 ; observations personnelles, 2015-2020). Un hybride présumé entre les deux taxons existe (*Eranthis ×tubergenii* Hoog). Il est peu fertile et rarement diffusé dans le commerce horticole.

Stations actuelles d'*E. hyemalis* (L.) Salisb. en Lorraine française

Clémery (54)

Station portée à la connaissance des botanistes par Pierre Dardaine en 1974 (Herbier Pierre Dardaine), revue par la suite par Jean-Marie Weiss (J.-M. Weiss, comm. pers. 2018). *Eranthis hyemalis* évolue ici dans les ruines et aux alentours d'une ancienne propriété et de plusieurs constructions récentes au bord de



Figure 1 : station de Clémery.



Figure 2 : station de Clémery.

la route départementale n°120 au lieu-dit : La Renaissance. En 2019, la station couvrait plusieurs milliers de mètres carrés et comptait plusieurs dizaines de milliers de pieds (figures 1 & 2). Son origine sur ce site remonte au milieu du XIX^e siècle où elle fut introduite par Charles-Louis Bejaud (1835-1898) qui établit ici vers 1850 un vaste domaine ainsi qu'une entreprise de dentelle (figure 3). Passionné de jardinage, C-L. Bejaud aménagea un jardin d'ornement qui occupait alors trois jardiniers (P. & A-M. Viaud, comm. pers. 2020). Détruit une première fois en 1914, le site fut de nouveau ravagé par le second conflit mondial. Des activités agricoles (élevage de cochons) ont aussi été menées et plusieurs habitations récentes furent construites sur le site. *Eranthis hyemalis* s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui malgré ces perturbations. Il reste plusieurs témoins végétaux de l'ancienne propriété Bejaud, un *Fraxinus exelcior* 'Pendula', plusieurs *Aesculus hippocastanum* ainsi qu'un spécimen de *Ginkgo biloba*. Un fragment du mur d'enceinte et un antique portail en fer forgé demeurent aussi sur le site (figure 4). Actuellement Pierre et Anne-Marie Viaud sont les propriétaires du site et constatent l'ac-



Figure 3 : fabrique de dentelle Bejaud vers 1916.



Figure 4 : station de Clémery, ruines de l'ancienne propriété Bejaud.

croissement en surface de la station d'*E. hyemalis* au fil des années.

Cette station est devenue une attraction touristique locale et nombreux sont les automobilistes passant sur la D 120 qui s'arrêtent prendre des photos lorsque *E. hyemalis* est en fleurs. Des fragments issus de cette station ont été introduits par Pierre Dardaine (années 1980) à Moncel-sur-Vair (88), dans un jardin. La plante y prospère aujourd'hui (P. Dardaine, comm. pers. 2018).

Euvezin (54)

Station observée le 11 avril 2017 par Jean-Marie Weiss à Euvezin (54) « abandonné dans les bois mais semble se plaire... » (Anonyme, 2017).

Houdemont (54)

Station découverte par Patrice Bracquart en 2015. Une dizaine de plantes évoluent en bordure d'un terrain de sport à l'entrée de Houdemont (54) (P. Bracquart, comm. pers. 2020).

Jaulny (54)

Station découverte en 2004 par Jean-Marie Weiss.

Maxéville (54)

Station portée à la connaissance des botanistes à partir des années 1970 par Colette Masson (1929-2017) dans le parc de la villa La Douëra (C. Masson, comm. pers. 2011). La station couvre plusieurs centaines de m² (figures 5). Le site de la Douëra se compose d'un parc et d'une villa d'inspiration mauresque. Elle fut édifiée par Charles Cournault (1815-1904) qui, à la suite de ses voyages en Algérie, modifia la maison familiale vers 1856 en villa mauresque (Hecre, 2004). Le parc fut entretenu à la



Figure 5 : station de Malzéville.

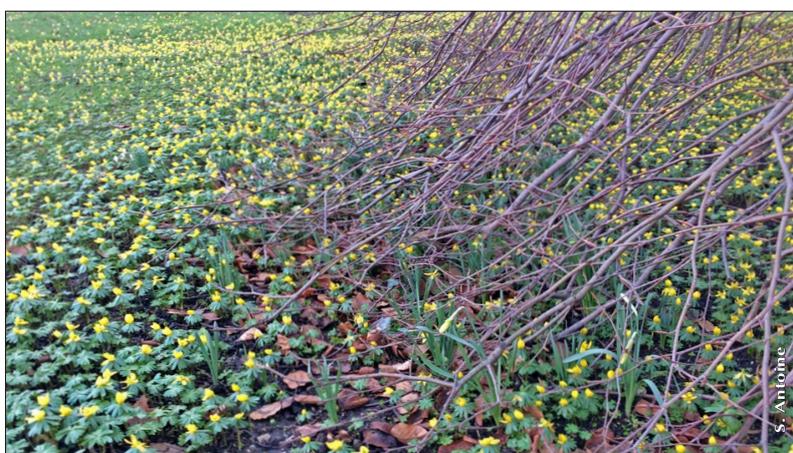


Figure 6 : station de Malzéville.

fin du 19^e siècle par le jardinier Joseph Lallement, ami des célèbres horticulteurs de Nancy (54) Victor et Émile Lemoine. De fait, mis à part *E. hyemalis*, le parc comporte de nombreux cultivars de *Syringa vulgaris* particulièrement rares créés par la maison horticole Lemoine. Le jardin, comme la villa, est inscrit sur la liste des monuments historiques depuis 1993.

Nancy (54)

Station située dans le parc de l'École Nationale des Eaux et Forêts et du Génie Rural, rattachée aujourd'hui aux Écoles Internes d'AgroParis-Tech. La station couvre plusieurs centaines de m² (figures 6). Établi sur le site à partir de 1827, le parc regorge de taxons rares et de collec-

tions. L'introduction d'*E. hyemalis* ici doit être fort ancienne au vu de la surface occupée par la plante.

On retiendra la présence d'un *Platanus hispanica* Müench. daté de 1752 et de deux *Fagus sylvatica* L. f. *tortuosa* (Pepin) Hegi (figure 7). Le premier de ces arbres (section D n°3) a été transplanté par Mathieu vers 1850 à partir de la population de Verzy (51), le deuxième (section D, n°11) est lui aussi originaire de Verzy (51). Trois individus ont été envoyés en 1874 par le garde général de Reims, un pied a été planté dans le jardin de l'École Forestière, deux autres à la pépinière forestière de Bellefontaine à Champigneulle (54) où ils demeurent encore aujourd'hui (Jacamont, 1980).



▲
Figure 7 : station de Nancy, parc ENGREF.

Pierre-la-Treiche (54)

Station signalée par F. Vernier en 2002 dans le cadre de prospections pour l'Atlas de la Flore de Lorraine. La station est localisée à l'entrée du vallon de l'Arot, sur le versant ouest d'un coteau au lieu-dit : Larcôte (J. Bonassi, comm. pers., 2020). Notre collègue Michel Klein nous a indiqué que dans les années 1960, un amateur de plantes, par ailleurs coiffeur rue Sainte-Catherine à Nancy, lui aurait indiqué la présence d'*E. hyemalis* dans le vallon de l'Arot à Pierre-la-Treiche (54) (M. Klein, comm. pers. 2020).

Tomblaine (54)

Station découverte le 06 février 2011 dans les friches de la plaine Flageul à Tomblaine (54) (Frédérique, comm. pers. 2011). Ces friches sont établies en lieu et place d'anciens « jardins ouvriers » où la plante a sans doute été cultivée. La population ne compte que quelques dizaines

de pieds et sa disparition prochaine est à annoncer du fait des projets immobiliers sur le site.

Stations éteintes ou présumées telles d' *E. hyemalis* (L.) Salisb. en Lorraine française

Bitche (57)

Plusieurs populations d'*E. hyemalis* provenant de la station du château du Landsberg avaient été introduites dans les environs de Bitche (57) par P. Creutzer en 1837 (Creutzer, 1853). Elles n'ont jamais été retrouvées (S. Muller, comm. pers., 2019).

« Haraucourt » (54)

Station découverte par le botaniste Charles Louis Foissey (1758-1824) dans des prés humides au bord des bois vers Haraucourt (54). L'historique de cette station mérite que l'on s'y attarde puisqu'il

s'agit d'une des premières mentions françaises d'*E. hyemalis*. En 1828 le botaniste nancéien Hubert-Félix Soyer-Willemet signale une station d'*E. hyemalis*. Il donne le commentaire suivant : « Cette plante n'a été trouvée qu'une seule fois. Elle n'a jamais été cultivée dans nos environs. Plusieurs individus ont été transplantés dans des jardins où ils n'ont pas vécu longtemps » (Soyer-Willemet, 1828). Cette donnée sera reprise dans plusieurs ouvrages (Mutel, 1834 ; Suard, 1843). Les botanistes Godron et Petitmengin la rechercheront en vain, et la station a été considérée éteinte par Petitmengin (1908). D-A. Godron est le premier en 1843 à citer "Foissey" comme véritable découvreur de cette station. En consultant l'herbier général conservé au Jardin Botanique de Nancy et où est rassemblé l'herbier Soyer-Willemet, nous avons retrouvé l'*exsiccata* correspondant (CJBN-NCY-NCY014245) (figure 8). L'étiquette qui accompagne l'*exsiccata* porte la mention : « Foissey 1824 ». Il ne s'agit pas de la date de collecte mais de la date de l'année à laquelle Soyer-Willemet a acquis l'herbier de Charles Louis Foissey. L'origine de cette station (sans doute découverte par Foissey à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e siècle) demeure obscure. L'emplacement cité : « Bord des bois près de Haraucourt » (Soyers-Willemet, 1828) ; « Au bord des bois entre Haraucourt et Gellenoncourt » (Suard, 1843) correspondrait à la localisation de l'ancien hameau de Saint-Claude, situé sur le territoire de la commune de Gellenoncourt (54), à la croisée des chemins Hauraucourt-Drouville et Gellenoncourt-Crévic. Ce hameau aurait été constitué d'une ferme champêtre ou relais, détruite ou abandonnée pendant

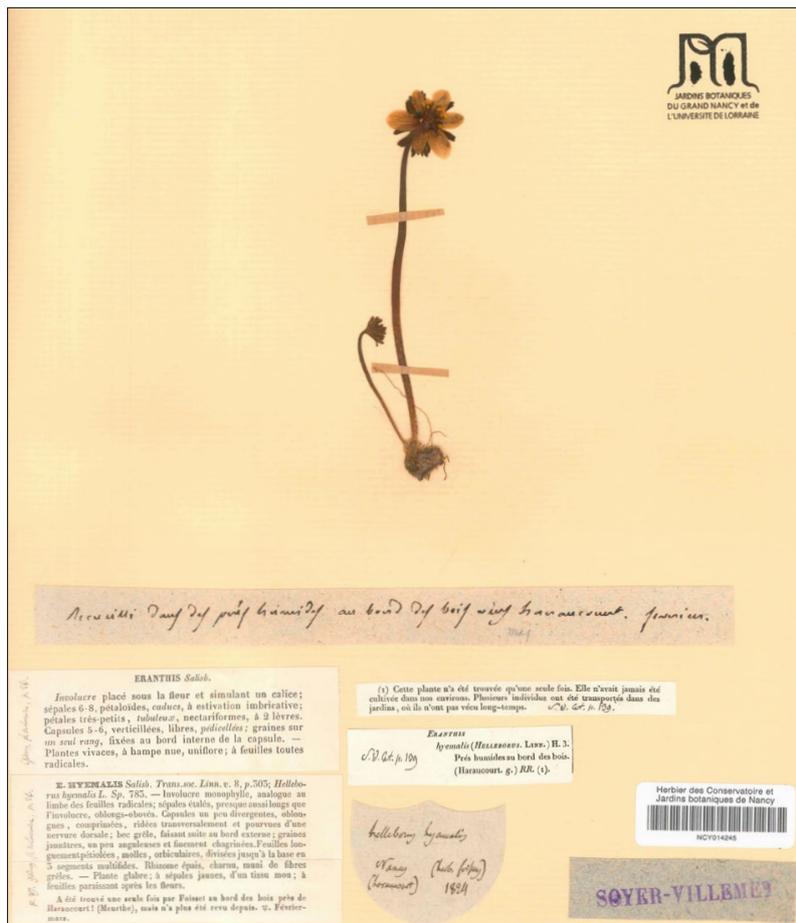


Figure 8 : exsiccata d'*E. hyemalis* – Herbar Général [Herbier Foissey] CJBNCY-NCY014245.

la guerre de Trente Ans (1618-1648) (Herbé, 2001-2006). Cet historique laisse entrevoir le XVII^e siècle comme date d'introduction d'*E. hyemalis* ici !

Malzéville (54)

Station découverte par le botaniste Narcisse Cézard en 1937, dans les ruines du jardin de l'ancien château de Malzéville (Cézard, 1938). Ce château fut édifié vers 1750 par le Comte d'Hoffelize selon des plans de Richard Mique (1728-1794), architecte du Duc de Lorraine Stanislas (Ruthe, s.d.). Cette station semble disparue par suite du lotissement de la parcelle vers 1939. Les jardins des alentours ont été prospectés sans trouver trace d'*E. hyemalis*. Cependant le château possède encore un parc pay-

sager qui n'a pu être exploré. Des semences récoltées sur cette station par N. Cézard furent distribuées dans l'*Index Seminum* du jardin botanique de Nancy en 1937 et 1938 (Gain, 1937 & 1938). Il est possible que les plantes cultivées au Jardin Botanique de Nancy et issues des anciennes collections du jardin botanique historique, situé alors rue Sainte-Catherine à Nancy, proviennent de Malzéville (54). Néanmoins en l'absence de traçabilité vérifiée, le doute est permis.

Nancy (54)

Station découverte dans un bosquet du parc de la Pépinière en face de la rue Jacquot (Herbier Paul Durenne, 1899; Petitmengin 1900). Elle fut observée par la suite par Ernest Rocher en 1917 lors de

son passage en Lorraine comme militaire grâce aux indications de Jules Garnier (Anonyme, 1917). La plante semble avoir aussi été distribuée dans plusieurs centuries par J. Garnier et l'abbé Renault. Le bosquet où se trouvait la plante n'existe plus à l'heure actuelle et la station est donc éteinte.

Conclusions

Eranthis hyemalis est présente en Lorraine avec un statut de plante subspontanée à Euvezin (54), Jaulny (54), Houdemont (54), Maxéville (54) et Nancy (54) ou naturalisée à Clémery (54) et peut-être à Pierrela-Treiche (54) (si la station signalée par F. Vernier coïncide avec l'information de M. Klein). Pour les stations de Clémery (54), Maxéville (54), Nancy (54), il s'agit clairement d'une plante castrale (Stinsen plants), véritable curiosité botanique qui nous rappelle la riche histoire botanique et horticole de ces sites. Pour les stations les plus récentes : Euvezin (54), Houdemont (54), Jaulny (54), il s'agit d'échappées de jardins modernes au bénéfice de dépôts végétaux ou de plantations récentes. La survivance dans le temps de ces dernières stations est à observer afin de définir plus finement leur statut d'indigénat.

☛ **Remerciements** : Pierre Dardaine qui nous a signalé la station de Clémery, Colette Masson (†) pour ses renseignements concernant la station du parc de la villa La Douëra, G-H. Parent (†) qui nous a fourni des éléments bibliographiques, Serge Muller qui nous a renseignés sur les mentions d'*E. hyemalis* introduites par Creutzer, M. et Mme Viaud pour les renseignements concernant la station de Clémery, Michel Klein pour

ses renseignements et J.-M. Weiss pour les détails à propos de la station d'Euvezin. Nous remercions aussi Carine Denjean, responsable des herbiers du Jardin Botanique de Nancy pour la mise à disposition et la numérisation des planches d'herbiers correspondantes ainsi que Johanna Bonassi (PLFCBNE) pour la mise à disposition d'informations issues de la base TAXA et les renseignements y ayant trait.

Bibliographie

- Anonyme, 1917. Informations. *Le Monde des Plantes* **107** : 1.
- Anonyme, 2017. Le coin des découvertes. *Willemetia* **93** : 4.
- Boens W., 2014. The genus *Eranthis*, heralds of the end of winter! *International Rock Gardener* **49** : 1-24.
- Cézard N., 1938. Notes pour la flore lorraine. Quelques plantes récoltées en 1937. *Bulletin mensuel de la Société des Sciences de Nancy*, N^{lle} série, **6-7** : 135-140.
- Contejean C., 1876. Troisième supplément de la flore de Montbéliard. *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs* (1875) **10** (4) : 175-206.
- Creutzer P., 1853. *Histoire de l'ancien comté de Bitche depuis 1000 jusqu'en 1852 ou Statistique du canton de Bitche (Moselle) comprenant la géologie, la géographie, l'histoire, l'administration, l'agriculture, l'industrie, le commerce, les sciences et les arts*. Metz, Warion, 369 p.
- Gain E., 1938. *Index-Seminum du Jardin Botanique de la Ville de Nancy*. Nancy, Institut de Botanique.
- Gain E., 1939. *Index-Seminum du Jardin Botanique de la Ville de Nancy*. Institut de Botanique de Nancy.
- Godron D.-A., 1843. *Flore de Lorraine (Meurthe, Moselle, Meuse, Vosges), tome 1er*. Grimlot, Raybois et Cie, Nancy, 330 p.
- Hecre, E. 2004. *Les Oriens de Charles Cournault*. Metz, Ville de Malzéville, Serge Domini Éditeur, s.p.
- Jacamont M., 1980. *Le parc de l'École Forestière à Nancy (France): situation 1980*. École Nationale du Génie Rural, des Eaux et des Forêts, centre de Nancy : 11 p. + plan.
- Jérôme C., 2003. « S'Schlossblemele vum Landsberri » ou Une rareté botanique aux alentours du château du Landsberg. In : « *Le Centenaire* » *Autour du Heidenkopf. Club Vosgien Rosheim* **32** : 25-26.
- Jungmann U., 2020. Ein strahlender Frühlingsbote. Ein paar Grad Wärme genug für den Winterling. Un signe avant-coureur du printemps. Quelques degrés de chaleur - assez pour l'Hellébore d'Hiver. *Bulletin de liaison de la Société Botanique d'Alsace* **39** : 49-50.
- Kirschleger F., 1852. Flore d'Alsace et des contrées limitrophes. I. Plantes dicotylées pétalées. Strasbourg, chez l'auteur, Paris, V. Masson, Premier volume, I-XVII + 1-662.
- Lepage E., 1843. *Le Département de la Meurthe, statistique historique et administrative, publiée sous les auspices de M. Lucien Arnault*. Nancy, chez Peiffer.
- Magnin A., 1900. I-Recherches à faire en mars-avril. *Archives de la Flore Jurassienne* **2** : 5-9.
- Mutel A., 1834. *Flore Française destinée aux herborisations ou Description des Plantes croissant naturellement en France, ou cultivées pour L'usage de L'homme et des animaux, tome 1er*. Levrault, Strasbourg, 524 p.
- Ochsenbein G., 1950. Changements du tapis végétal dans les environs de Guebwiller depuis 1970. *Annuaire de la Société d'Histoire des régions de Thann-Guebwiller* : 181-197.
- Parent G. H., 1968. Notice sur le vallon de Clairefontaine (Province de Luxembourg). *Nat. Mosana* **21** (2) : 73-80.
- Parent G.H., 1996. Commentaires sur le catalogue alphabétique manuscrit de la Flore luxembourgeoise de F. A. Tinant. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* **97** : 39-72.
- Parent G. H., 2007. Études écologiques et chorologiques sur la flore lorraine. Note 24. La limite de l'aire d'indigénat d'*Asarum europaeum* en Lorraine. *Adoxa* **57** : 11-22.
- Petitmengin M., 1900. Sur quelques plantes rares et adventices en Lorraine. *Bulletin de l'Académie Internationale de Géographie Botanique* **122** : 32
- Petitmengin M., 1908. Mise au point sur la flore lorraine. *Association pour l'avancement des Sciences, Compte Rendu de la 36e session, Reims, 1907, Notes et mémoires* : 504-519.
- Ruthe C., s.d. *Architectures le long du chemin stratégique à Malzéville*. Dossier architecture de Meurthe-et-Moselle in : Les Itinéraires du CAUE, 8 p.
- Simon C., 1980. Ein Beitrag zur *Eranthis* Diskussion. *Bauhinia* **7** (1) : 3-5.
- Soyer-Willemet H-F., 1828. *Observations sur quelques plantes de France, suivies du catalogue des plantes vasculaires des environs de Nancy*. Bontoux et Grimlot, Nancy, 195 p.
- Suard V., 1843. *Histoire Naturelle, Deuxième partie, Règne végétal, Première Division, Plantes vasculaires, in Lepage, Le département de la Meurthe*. Peiffer, Nancy : 140-183.
- Vadam J.-C., 2000. "Quélet horticulteur". *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard* : 196-197.
- Walter E., 1935. *Eranthis hyemalis*, le Schlosbluemle du Château de Landsberg. *Journal de Pharmacie d'Alsace et de Lorraine* **62** (4) : 150-153.

Sites internet

- Herbé C., 2001-2006. Saint-Claude, le village fantôme. Mairie de Haraucourt.
- <http://mairie.haraucourt.free.fr/histoire/st-claude.html>, consultation 03/05/2020.
- Verloove F., 2017. *Eranthis in* : Manual of the Alien Plants of Belgium. Botanic Garden Meise, Belgium : alienplantsbelgium.be, consultation 03/05/2020.

